Discussion de l'article

Testing the gender gap in subjective financial literacy of spouses

Marie-Hélène Broihanne

Serge Darolles

Comité scientifique AMF – Février 2022

Contexte général

- Financial literacy (*aptitude des individus à lire, à comprendre et à utiliser une information*)
- Objective financial literacy vs **subjective financial literacy**
- **Overconfidence bias** potentiellement différent entre les hommes et les femmes (**gender gap**)
- Sujet fascinant car il porte sur des questions qui parlent à tout le monde (*cf. questions de l'audience à suivre*)

Originalité de l'étude

- Qu'en est-il lorsque l'on s'intéresse au **gender gap** au sein d'un couple ?
- Pour répondre à cette question, l'auteur utilise des informations recueillies sur les détenteurs de comptes joints
- Il est alors possible de **« matcher »** les conjoints, et donc de prendre en compte leurs similarités/différences
- Cela permet de lier la question du **gender gap** à la manière dont la gestion financière se déroule au sein du couple **(Household CFO)**

Les données

- Questionnaires MIFID, incluant des informations sur les comptes joints détenus par les clients (**date de complétion**)
- En général on a juste une information sur le fait d'être en couple ou non (variable dichotomique 0/1)

gender gap = différence de moyennes

- Ici, on sait qui **« matcher »** !

gender gap = moyenne de différences

- Permet de mieux analyser les causes du phénomène …

Principaux résultats

1. Le **gender gap** (mesuré sous la forme d'un **score**) est significativement positif (0.18)

Echantillon complet

2. Le **gender gap** est significativement supérieur pour les gens en couple (0.20 vs 0.12)

3. La date de complétion influence le **gender gap** au sein d'un couple (0.14 vs 0.19)

Comptes joints

4. Le signe du **gender gap** entre conjoints dépend de la contribution relative au revenu du couple et du niveau d'éducation des conjoints

C1 : Construction du score

- Le score prend des valeurs discrètes : quel sens donner à la moyenne ?
- Cela suppose notamment que l'écart entre deux réponses a la même signification ….
- Nécessite l'utilisation de modèle économétrique plus sophistiqué qu'une simple régression (logit ordonné) afin de contrôler des principaux déterminants de la financial literacy (cf. littérature)
- Traitement de l'endogénéité plus complexe également

C2 : Retour sur la notion de compte joint

- Vision classique du compte joint : une femme se marie et confie la gestion financière du ménage à son conjoint
- Mais est-ce encore vraiment le cas ? Ne doit-on pas distinguer différents types de comptes joints ?
- Serait-il possible d'utiliser pour cela des informations sur les autres comptes du couple ?
- Importance de l'achat immobilier dans l'ouverture d'un compte joint ?

C3 : Quid des comptes dans les autres banques ?

- Les questionnaires MiFID exploités ici sont associés aux comptes détenus dans une seule banque
- De plus en plus de clients détiennent des comptes dans plusieurs banques
- Cette information est elle accessible ? Pertinente pour évaluer la financial literacy ?
- Pourquoi pas une base commune des questionnaires MiFID ?

C4 : Mise en perspective des résultats

- Vivre en couple est une dimension importante – elle doit être prise en compte quand on veut améliorer la culture financière des épargnants (cf. conclusion)
- Mais comment utiliser ces résultats en pratique?
- Quel lien avec la performance financière des décisions financières prises ?